BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912 · 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

cette région, si elles se joignaient aux Serbes et peut être aux Grecs, auraient, au contraire, les plus grandes chances de remporter une victoire décisive. La malencontreuse initiative du roi Ferdinand ne réussira pas à changer l'issue de la guerre, qui, — on aurait tort de l'oublier, — sera décidée sur le front occidental, à l'heure certaine où, d'après une formule heureuse, les moyens accrus des Alliés l'emporteront sur les moyens décroissants de leurs adversaires. L'attitude de la Bulgarie a provoqué de la colère chez les Alliés, qui la déclarent indigne d'une nation que la Russie, l'Angleterre et la France ont délivrée du despotisme et sauvée des massacres turcs. Elle ne cause, toutefois, chez eux, aucun découragement, leur résolution, leur confiance, leur certitude continuant à demeurer ce qu'elles étaient avant la complication bulgare. C'est ce qui ressort des dispositions de l'esprit public partout où il trouve là bas l'occasion de se manifester.

P. H. ERMONT.

Munitions et Matériel.

Les communiqués officiels de ces derniers jours ont appris qu'une grande activité règne sur notre front. La parole est de nouveau au canon, et le développement des fabrications de munitions et de matériel s'impose plus que jamais.

Ce développement nécessite naturellement des dépenses de plus en plus importantes, auxquelles nous devons tous faire face car elles ne sont consenties que pour notre défense, et le salut du pays.

Ce sont donc les coffres-forts, les tiroirs les bas de laine, qui doivent continuer à apporter au Trésor les sommes dont il a besoin. Et ce concours de tous, épargnants, moyens et gros capitalistes, doit être immédiat, attendu que chaque billet apporté en échange de Bons ou d'obligations de la Défense Nationale transformé en munitions, en matériel constitue la plus efficace des protections pour nos valeureux enfants qui combattent pour nous, pour la France!

Et disons-nous bien qu'en agissant ainsi, nous ne nous imposons aucun sacrifice. Nous faisons même une opération des plus avantageuses puisque les Bons aussi bien ceux à six mois que ceux à un an, procurent un intérêt réel de 5 26, et que les Obligations remboursables dans une période de moins de 10 ans, donnent y compris la prime de remboursement au pair, un inétrêt réel 5 60 pour cent.

Ces Obligations sont émises à 94 fr. 63 jusqu'au 30 septembre, dès le lendemain leur prix sera de 94 fr. 84, et l'on sait, de plus que Bons et Obligations, constituent pour leurs détenteurs, un droit de souscription par préférence aux emprunts futurs que projette l'Etat.

Les Bruits de Paix n'Emeuvent pas l'Angleterre.

Le correspondant du "Sun" à Londres télégraphie que l'attitude du gouvernement britannique, en ce qui concerne la paix, n'a pas changé.

"On considère ici que le résultat obtenu dans la guerre de sous-marins constitue incontestablement un pas en avant de l'Allemagne qui accepte de renoncer à ses actes illégaux. C'est la prétention de la Grande-Bretagne que toute campagne sous-marine de l'Allemagne est contraire au droit international. Mais, si l'Allemagne abandonne ses procédés sous-marins, il ne s'en suit nullement que la Grande-Bretagne renoncera à ses représailles qu'elle considère comme absolument légales; il serait ridicule de ne plus faire usage du juste droit pour la raison que l'Allemagne renonce à accomplir des actes illégaux."

Une Année de Raids de Zeppelins

Rappelant le rapport de M. Arthur Balfour, le "Sun" constate que pas un marin ni un soldat anglais n'a été tué ou blessé au cours des opérations entreprises contre l'Angleterre par les Zeppelins.

"Sans aucun doute, conclut le "Sun", la guerre de Zeppelins, dont on attendait tant est un fiasco et un fiasco coûteux. Les invasions sur l'Angleterre n'ont obtenues aucun avantage militaire et chaque massacre d'innocents a été suivi par une abandance d'engagements volontaires. Comme machine de guerre, le Zeppelin est un insuccès. Il ne peut sortir que quend les conditions atmosphériques sont favorables. Il est indirigeable par grand vent et offre un but visible aux explosifs des aéroplanes plus légers que lui. Ceux-ci sont bien plus utiles dans la guerre moderne. On peut en construire une flottille avec le prix d'un seul dreadnought de l'air."

Le coeur de François-Joseph

Extrait de l'article de M. Ferdinand Bac, "Quelques Souvenirs sur François-Joseph," paru dans "la Revue de Paris" du 1er septembre 1915:

A Ischl, je le rencontrai bien plus tard, dans des circonstances qui pouvaient encore fournir un prétexte de critiques à ceux qui accusaient l'empereur d'opposer aux malheurs des autres la placidité de son indifférence et des nerfs durcis par trop d'adversité. J'étais alors en visite chez une dame qui venait d'être plongée dans un cruel deuil par la mort de son mari. Celui-ci avait longtemps rempli auprès de Francois-Joseph d'importantes fonctions honorifiques. Le salon était plein de monde qui entourait les membres de la famille; une atmosphère oppressante planait, faite de crêpe noir et de silences qu'interrompaient des sanglots et des soupirs, le va-et-vient discret des personnes apportant des paroles de circonstance.

Tout à coup on annonça l'empereur qui déjà montait l'escalier. Vite on improvisa un vide relatif. On s'écarta autour des portes. Les hommes se retirèrent au fond de la pièce contre les lourdes portières à demi baissées qui s'ouvraient sur d'autres salons. François-Joseph parut, la tête un peu penchée, le visage tanné, et comme entaillé "des rides robustes du plein air, des rides en largeur," ainsi qu'un physionomiste aimait à les définir, pour les distinguer de celles "en longueur" des hommes moroses et calfeutrés. Son crâne luisant et jaune avait la forme un peu allongée d'un œuf. Ses favoris gris étaient bien détachés des joues rondes et petites, "de pommes bien conservées de l'année dernière." Dans son regard ordinairement distrait et aquatique se lisait une sincérité et une bonhomie qui ne pouvaient point tromper, et je ne sais quelle animation réelle, qui n'était pas de la tristesse, et qui ne pouvait passer pour de l'émoi. Il avança à petits pas zélés et demeura debout devant la veuve, à laquelle il exprimait, dans des termes fort simples et sur un ton assourdi, ses sentiments d'une correction parfaite.

Empressé, en quelques phrases courtes de curiosité bienveillante, il interrogea la famille, demanda quelques détails sur la maladie et sur la fin prématurée de l'ami qu'il disait avoir perdu. Puis il prit congé de l'assistance qui, rangée contre les murs, s'inclina profondément. Reconduit par la famille jusqu'au seuil de la porte, il s'opposa énergiquement à être reconduit plus loin, avec un mouvement nerveux de sa main gantée. C'était un ordre. On obéit, et je songeai à ce mot de Louis XIV à son entourage, qui avait désigné un ambassadeur comme "l'homme le plus poli du monde "pour avoir obéi simplement à son ordre de monter avant lui dans son carrosse, sans faire des embarras. Plus penché encore qu'à son entrée, la tete légèrement inclinée sur l'épaule, je vis le souverain s'éloigner, suivi de son aide de camp.

Le départ de l'empereur avait rapproché les groupes, chacun s'empressant de louer la grande bonté du monarque et de se déclarer flatté pour la famille de l'honneur qui venait de lui être fait. Je me trouvais debout contre la porte d'entrée, lorsqu'une dame étrangère, arrivée à ce moment, s'approcha d'un monsieur, avant de saluer la veuve et, comme en état de gourmandise aiguë, elle engagea devant moi un caquet en catimini et, en un flot de paroles hâtives et amusées, elle raconta ses plus récentes impressions: "Je montais, disait-elle, l'escalier, lorsque j'entendis quelqu'un qui descendait, siffler discrètement entre ses lèvres un air de "la Belle Hélène." Qui donc, me demandais-je peut ainsi étourdiment s'oublier dans cette maison en deuil et en partir aussi gaiement? Je levai la tête, mais je n'aperçus que l'empereur, avec le comte H... qui tenait la rampe de l'escalier..."

L'auditeur, gros gentilhomme jovial, qui trouvait cela fort drôle, s'apprêtait déjà à sourire discrètement dans son chapeau, lorsqu'une vieille dame attachée à la cour, qui avait entendu ce récit, s'approcha vivement; avec un geste à la fois contrit et suppliant, elle prit la main de la dame indiscrète et murmura: "Vous n'avez rien vu, n'est-ce pas, chère madame, vous n'avez rien entendu!"

Les Prisonniers Français.

Il a été officiellement notifié au Ministère des Affaires Etrangères que les derniers prisonniers français qui se trouvaient en Allemagne dans les camps dits de représailles, ont été réintégrés le 31 août dans leurs lieux d'internement primitifs.

Si certaines lettres de prisonniers récemment arrivées signalent encore la présence de quelques français dans les camps de représailles, c'est qu'elles ont été écrites antérieurement au 31 août dernier.

Le Soldat Français Jugé par les Espagnols.

Le soldat français a changé de caractère, écrit d'Alavro Calsado, dans El Radical de Madrid.

"Son tempérament aventureux, hardi et vaillant est toujours le même; c'est celui des Gaulois au temps de César, celui des Francs qui repoussèrent Attila et plus tard les hordes sarrazines; celui des croisés qui versèrent leur sang à flots en Palestine; celui des soldats de Louis XIV et de Napoléon qui combattirent l'Europe entière liguée contre eux; mais la France a appris à dominer son impétuosité. Elle n'est plus la nation inconsciente et capricieuse d'autrefois; c'est un peuple viril et sérieux, pénétré de ses devoirs, qui se rend compte que le moment présent est le plus grave de son histoire et qui a la ferme résolution de vaincre. Un demi-siècle de régime démocratique lui a donné une force de résistance, une homogénéité, une tenacité consciente qui la rendent invincible."

Les soldats français sont ce qu'ils ont toujours été. Ils sont redevenus les premiers soldats de l'Europe, mais améliorés, modifiés, s'ajustant admirablement aux conditions spéciales de la lutte moderne."

600 Mitrailleuses Sauvées.

Quoique rétrospective, l'anecdote suivante, scrupuleusement exacte, montre qu'on n'a pas toujours apprécié l'initiatipe privée dans la préparation de la guerre. Ainsi, M. Salles, gendre de M. Eiffel, est administrateur d'une grande société de construction d'armes militaires.

Cette société avait reçu du Brésil une grosse commande de mitrailleuses, commande qui se trouve exécutée au moment où la situation devenait menaçante avec l'Allemagne. M. Salles courut trouver la général alors gouverneur de la place de Paris et lui dit que, s'il le désirait on pourrait mettre ces mitrailleuses à sa disposition, la livraison au Brésil aurait lieu plus tard.

Le général déclina cette offre, disant, avec un geste ennuyé:

— Ah! non, les mitrailleuses sont trop encombrantes.

Quelques semaines à peine après la déclaration de guerre, on s'aperçut que ce dont manquaient nos régiments c'était des mitrailleuses, car non seulement les Allemands possédaient des compagnies entières de mitrailleuses, mais, encore, ils en possédaient six par bataillon, tandis que nous n'en avions que deux. Il fallut en fabriquer à la hâte et quand elles arrivèrent — un peu tard — elles rendirent les plus grands services.

Ajoutons que M. Salles avait eu la bonne idée de garder les 600 mitrailleuses qui ont été les bienvenues quand il les a offertes au général Gallieni qui les a acceptées avec reconnaissance et employées à l'heureux succès qu'on connait.

L'Indemnité de Guerre.

Dans les "Dernières Nouvelles de Munich," le député au Reichstag, Otto Keinath, examine la question de l'indemnité de guerre. Il n'est pas sans intérêt de voir la façon dont ils se représentent le paiement de cette indemnité par une nation vaincue au bout de plusieurs années de guerre:

"Il est peu vraisemblable que les transactions financières après la guerre se fassent par des versements d'argent. Si l'Etat vaincu est hors d'état de fournir immédiatement les sommes demandées, les paiements pourront se faire par versements réguliers, éventuellement espacés avec délai assez long. C'est ainsi que la Turquie a payé son indemnité à la Russie après la paix de San-Stefano. Mais il est nécessaire que le vainqueur prenne des gages. Une occupation temporaire doit avoir lieu. Ou bien l'Etat victorieux peut acquérir des droits sur les chemins de fer, des tarifs douaniers exceptionnellement avantageux, le droit d'établir des Bureaux de poste, etc., etc... Enfin, le paiement peut avoir lieu par l'acquisition de propriétés particulières, telles que des mines, des chemins de fer, etc... Il faudra à la fin de la guerre, recourir à ces différents modes de paiements pour liquider l'indemnité.

Intervention du Pape.

Rome. — Benoît XV est intervenu entre la France et l'Allemagne pour régler la question des prisonniers allemands envoyés au Dahomey. Les Allemands prétendaient qu'au Dahomey les prisonniers souffraient de la fièvre et, par représailles, ils envoyèrent un bon nombre de prisonniers français dans la région marécageuse de Neunkirchen. Le Pape a obtenu que les prisonniers allemands fussent transférés dans le Nord de l'Afrique et le gouvernement allemand lui a donné l'assurance que les prisonniers français seraient évacués des "camps de représailles".

La Violation de la Neutralité de la Belgique et l'Opinion Publique Neutre.

L'opinion en Suisse romande.

Extraits du rapport présidentiel présenté par Me. Frédéric Raisin, à l'assemblée générale de l'Ordre des avocats, à Genève (reproduits d'après la Suisse, de Genève, numéro du 21 mars 1915):

"L'horrible guerre qu'a déchaînée dans le monde l'ambition effrénée d'une nation pervertie par un odieux militarisme, — nation scientifiquement dressée en vue de ses fins de conquête, intellectuellement subjuguée par une Kultur qui a substitué à la pensée individuelle "l'organisation" massive des esprits dans un servilisme intangible, — la guerre monstrueuse, dont les victimes sont déjà aussi nombreuses que les sables de la mer, a éclaté au commencement d'août. Elle a débuté par deux actes contraires aux traités internationaux munis de la signature de l'Allemagne: la violation de deux pays neutres, le Grand-Duché de Luxembourg et le royaume de Belgique.

. . . . . .

"Ce double crime a eu chez nous, neutres, une douloureuse repercussion. Comment une petite nation comme la nôtre, dont l'existence elle aussi, n'est garantie que par les traités, n'aurait-elle pas été profondément émue, en voyant avec quelle déloyauté on peut abuser de la force pour manquer à la parole donnée, et déchirer un pacte muni d'une signature considérée comme le sceau d'un inviolable serment?

"Que ceux qui, en Suisse, se laissant aveugler par des affinités de race et de langue, ne veulent pas comprendre combien de tels actes rendent notre propre existence essentiellemnt précaire, et se figurent que jamais nous ne serions exposés à subir le même sort que la Belgique, prennent la peine d'y réfléchir.

. . . . . .

"Et ce sont eux qui ont saccagé la Belgique, détruit ses beffrois, ses hôtels de ville, ses marchés couverts, ses sanctuaires, toutes ces merveilles de l'art flamand que tant de guerres avaient respectées: ce sont eux, enfin, qui ont bombardé et meurtri la cathédrale de Reims, et ce forfait ne leur sera jamais pardonné!

. . . . . .

"Une révolte indignée doit, me semble-t-il, se faire dans tous les cerveaux, en face d'une semblable perspective (la domination allemande) et n'est-ce pas à nous, Messieurs, nous les fils d'un pays neutre, nous des juristes qui voulons, avant toute chose, le règne de la justice, à l'éprouver et à l'exprimer parmi les premiers?

"Souhaitons enfin que l'on comprenne, près d'ici, qu'il y a une solidarité entre les neutres et que l'opinion des petits et des déshérités, opinion qui fait partie de ces "Imponderabilien" dont parlait l'illustre falsificateur de la dépêche d'Ems, n'est point à dédaigner, et n'est point d'ailleurs dédaignée par ceux que l'on supposerait devoir le moins s'en soucier: la propagande insensée à laquelle se livre, sur notre territoire, le gouvernement allemand pour chercher à tromper notre peuple, comme il trompe ses sujets, non seulement sur les causes, mais encore sur les faits quotidiens de la guerre, montre à quel point la pensée des neutres inquiète ceux qui usent des pires violences, mais tiennent quand même à conserver l'estime du monde. Le jour où notre jugement serait unanime marquerait un ère d'inexprimable noblesse pour le peuple suisse; puisse-t-il se lever bientôt à l'horizon; c'est notre vœu le plus patriotique et le plus cher."

Une Décision Hardie.

Nous trouvons dans le "National Suisse" de la Chaux-de-Fonds le récit suivant:

"Il y a une vingtaine de jours, un jeune alsacien, portant l'uniforme allemand, avait reçu une permission de se rendre à la frontière. Il vint s'entretenir avec les douaniers allemands de la gare badoise, qu'il connaissait et auxquels il expliqua comment se préparent et s'exécutent les attaques à l'arme blanche.

— En sortant de la tranchée, dit-il, on court d'abord obliquement d'un côté, pour éviter les balles, puis obliquement du côté opposé et... et Bonjour, Messieurs."

Joignant le geste à la parole, notre jeune alsacien avait prestement franchi la frontière et sauté sur le train qui se mettait en route.

Les sentinelles suisses n'avaient pas eu le temps de s'interposer et les douaniers prussiens faisaient un vilain nez, comme on peut se le figurer. Le jeune déserteur alla se rendre au commandant de la place de Bâle qui le fit interner.

AMUSEMENTS

TULANE — CE SOIR A 8:15
PRIX: Matinées 50c à $1.50. Soirées 50c à $2.00.
Matinées—Mercredi, Jeudi et Samedi.
Mme PATRICK CAMPBELL
Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Samedi Soirs, Mercredi et Samedi Matinées,
"PYGMALION"
Vendredi Soir et Matinée Jeudi,
"THE SECOND MRS. TANQUERAY"
La Semaine Prochaine—"The Only Girl."

AMUSEMENTS

CRESCENT — CE SOIR A 8
PRIX: Matinées 10c, 20c et 30c. Soirées 10c, 20c, 30c, 50c.
Matinées—Mardi, Jeudi, Samedi.
Les
BALDWIN PLAYERS DANS
"ONE DAY"
MODERNES ROMEO ET JULIETTE.
LA SEMAINE PROCHAINE—"DAMAGED GOODS."

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page

donneurs d'avis de finances, témoin l'anécdote racontée par Made, sur la régence d'Anne d'Autriche (Recueil Brunet, Tome I P, 440):

Valincourt à propos de la princesse de Clèves composait ces vers qui étaient la seule forme de protestation que les mécontents eussent à ce moment à leur disposition:

De là viennent tant de bassesses
De là Marquises et Comtesses
Genre de courtisans nouveaux
Descendent ou fond des bureaux
En foule en assiègent la porte
Attendant que le commis sorte,
Pour demander d'un air soumis
Puis-je espérer le droit d'avis?

Une intriguante, la Rosemain, fut poursuivie et embastillée en 1703 pour avoir dirigé une agence de ce genre, c'est à dire pour s'être entremise entre les solliciteurs, inventeurs ou traitants et les gens de cour. Dangeau disait qu'il n'y avait femme de ce monde qui refusât de gagner cinquante mille pistoles à faire réussir une affaire. (Archives de la Bastille. Tome XI, p. 35.)

En 1698 on denonça la comtesse de Fiesque comme ayant promis de faire avoir une commission de capitaine de frégate moyennant deux mille livres; le comte de Grammont comme se chargeant de faire réussir un mariage avec le fils fort riche, mais mineur, d'un greffier du Parlement; la princesse d'Harcourt comme prenant quinze cents livres seulement pour une commission de capitaine de frégate légère; le comte de Marsan, comme demandant des affaires de finance telles que celles des arts et métiers; nombre de dames de la cour comme étant dans le même cas. (Notes de R. d'Argenson, lieutenant général de Police, p. 3-5.)

Ceci se passait en pleine paix; pendant le temps de gurere c'était bien pire.

Sous la Révolution, le Premier empire, la Restauration, sous Louis-Philippe et sous le deuxième empire, ces mœurs se perpétuèrent et s'introduisirent surtout dans le Parlement: on assure qu'aujourd'hui elles y sont plus rares, ce qui prouve que nous valons un peu mieux. On pourrait cependant écrire un gros volume, rien qu'à citer les exemples les plus connus.

Ces précédents n'excusent rien ni personne, mais prouvent qu'il y a au fond de la nature humaine des appétits qui se perpétuent d'âge en âge.

JEAN-BERNARD.

Orpheum
PRIX: MATINEES, 2:15 ..... 10c à 50c
SOIREES, 8.15 ..... 10c à 75c
PHONE MAIN 333.
DOUBLE EN-TÊTE D'AFFICHE
CRESSY ET DAYNE. — LEW DOCKSTADER.
SMITH ET AUSTIN.
WINONA WINTER.
MAE FRANCIS.
STAINES COMEDY CIRCUS.
FRED ET ALBERT.

FRANCE, RUSSIE ET SERBIE

Suite de la 1ère page

afin de sauver ce qui restait de la ville, d'être détruit par les canons lourds des Allemands. Au sud de Rain nous avons déjoué tous les efforts de l'ennemi contre nos positions. Prenant l'offensive entre le village de Malava et la rivière Morava, nos troupes ont capturé quatre mortiers et quatre mitrailleuses. Nous avons vaillamment défendu le passages de la rivière entre Samendrin et Godomine. Un détachement allemand qui avait tenté le passage a été annihilé par notre bombardement. Dans les environs de Belgrade les Austro-Allemands ont essayé de prendre d'assaut nos positions à Grand Vrachar et Dedigne, mais ils furent repoussés, laissant un grand nombre des leurs sur le champ de bataille. Nous retenons nos positions sur la rivière Drina.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises mardi à 8 heures du soir.

MERCREDI 13 octobre 1915.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Averses; légers vents du sud-est.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Heure—	Température
7 a. m.	69
9 a. m.	67
11 a. m.	69
1 p. m.	70
3 p. m.	70
5 p. m.	72

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 12 octobre 1915, à la Nouvelle-Orléans:

Heure—	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	69	E-10	.00
7 p. m.	71	SE-5	5.46

L&N — Louisville & Nashville R. R. Co.
La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du l'Est
La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club
Pour plus amples informations s'adresser au
Bureau des billets 201 rue St-Charles
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille.S. V. P. merc-ven-dim

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal. Jerad District.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille.S. V. P.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 — RUE ROYALE — 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4200.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille.S. V. P.